

**NOUVELLES OBSERVATIONS
SUR LA FAUNE DE BRYOZOAIRES
DE SAINT-MARTIN-DE-BRÉHAL (MANCHE)**

Par E. BUGE et J. LESSERTISSEUR

Dans une publication précédente (BUGE et LESSERTISSEUR, 1968), nous avons donné un aperçu de la faune bryozoologique marine de deux localités situées au nord de Granville : Saint-Martin-de-Bréhal et Agon-Coutainville (Manche). Au cours du printemps et de l'été 1969, nous avons pu faire de nouvelles récoltes sur la plage de Saint-Martin-de-Bréhal. Ces récoltes, notamment celles du mois d'avril, ont été effectuées après des tempêtes assez fortes et nous ont livré du matériel (coquilles de Gastropodes) provenant de profondeurs plus grandes que celui décrit en 1968.

Nous avons ainsi retrouvé un certain nombre d'espèces signalées dans notre note précédente. Parmi celles-ci, trois formes dominent par leur abondance : *Electra pilosa* (Linné) sur Algues, *Conopeum reticulum* (Linné) (très commune sur Gastropodes et surtout Lamellibranches) et *Escharoides coccinea* (Abildgaard).

Mais, de plus, nous avons pu récolter neuf nouvelles espèces, dont deux Cténostomes, ainsi qu'une Flustre, forme assez couramment rejetée sur ces plages, mais seulement après les tempêtes.

Pour chaque espèce non étudiée en 1968, nous donnerons les indications bibliographiques nécessaires à son identification ou relatives à sa distribution, ainsi que sa répartition géographique sur les côtes françaises de la Manche.

Ordre des CYCLOSTOMATA Busk, 1852

Famille des CRISIIDAE Johnston, 1847

Crisia eburnea (Linné, 1758)

1880 — *Crisia eburnea* (Linné) : HINCKS, p. 420, pl. 56, fig. 5-6, fig. 21 dans le texte.

C'est la deuxième espèce de *Crisia* signalée dans la région de Granville. Elle est représentée par un petit zoarium fixé sur une Algue. Elle se distingue immédiatement de l'espèce étudiée dans la note précédente, *C. denticulata* (Lamarck), par ses entre-nœuds beaucoup plus courts (toujours moins de 10 zoécies) et ses joints de couleur plus claire.

Espèce assez commune dans la Manche, de la zone des marées jusque dans

des eaux profondes (300 mètres). Citée de Roscoff et Dinard (abondante), du Cap de la Hague. La collection CANU en contient quelques exemplaires provenant de Wissant (Pas-de-Calais).

Ordre des CTENOSTOMATA Busk, 1852

Famille des VESICULARIIDAE Hincks, 1880

Amathia lendigera (Linné, 1767)

1877 — *Serialaria lendigera* (Linné) : JOLIET, p. 103.

1880 — *Amathia lendigera* (Linné) : HINCKS, p. 516, pl. 74, fig. 7-10.

1951 — *Amathia lendigera* (Linné) : ÉCHALIER et PRENANT, p. 26.

1956 — *Amathia lendigera* (Linné) : PRENANT et BOBIN, p. 280, fig. 122-III, 124.

Une petite colonie bien caractéristique fixée sur une Algue brune. D'après PRENANT et BOBIN, l'espèce est commune sur les côtes françaises de la Manche. Les seules citations précises sont celles de JOLIET, et d'ÉCHALIER et PRENANT (Roscoff). BALAVOINE ne semble pas l'avoir recueillie à Dinard. CALVET ne l'a pas découverte dans les matériaux de GADEAU DE KERVILLE. HINCKS ne signale pas sa présence aux îles Anglo-normandes.

Famille des FLUSTRELLIDRIDAE Bassler, 1953

Flustrellidra hispida (Fabricius, 1780)

1880 — *Flustrella hispida* (Fabricius) : HINCKS, p. 506, pl. 72, fig. 1-5.

1901 — *Flustrella hispida* (Fabricius) : CALVET, p. 206, 274.

1951 — *Flustrella hispida* (Fabricius) : ÉCHALIER et PRENANT, p. 23.

1956 — *Flustrella hispida* (Fabricius) : PRENANT et BOBIN, p. 186, fig. 75-76.

1957 — *Flustrellidra hispida* (Fabricius) : BALAVOINE, p. 54.

Nous avons récolté un zoarium de cette espèce fixé sur une fronde de Fucus. Espèce commune dans la Manche, elle est signalée de Roscoff (sur tous substratums), de Dinard (sur Fucus), et CALVET l'a découverte sur des Algues dans la région du Cap de la Hague et aux îles Saint-Marcouf.

Le terme générique de *Flustrella* créé par GRAY en 1848 ne peut être utilisé, puisque EHRENBURG avait déjà proposé en 1839 un genre *Flustrella* pour un Bryozoaire crétacé. Nous adoptons ici le terme de *Flustrellidra* proposé par BASSLER en 1953 en remplacement de celui de GRAY.

Ordre des CHEILOSTOMATA Busk, 1852

Famille des ELECTRIDAE Stach, 1937

Electra monostachys (Busk, 1854)

- 1880 — *Membranipora monostachys* Busk : HINCKS, p. 131, pl. 17, fig. 3-4, pl. 18, fig. 1-2.
1951 — *Electra hastingsae* Marcus : ÉCHALIER et PRENANT, p. 7.
1966 — *Electra hastingsae* Marcus : PRENANT et BOBIN, p. 150, fig. 42.
1969 — *Electra monostachys* (Busk) : RYLAND, p. 213.

En étudiant de nouvelles récoltes d'*Electra pilosa* (Linné) (cf. BUGE et LESSERTISSEUR, 1968, p. 603), qui nous ont notamment permis d'observer un spécimen particulièrement typique de la variété « à trois épines » de HINCKS (pl. 23, fig. 4), nous avons été conduits à réexaminer le matériel récolté en 1967 à Agon-Coutainville. Une des colonies de cette localité, fixée sur un galet, nous avait paru en 1967 si aberrante que nous l'avions dénommée « *Electra* sp. ».

Nous avons repris l'étude de ce spécimen et nous pensons pouvoir l'attribuer à l'espèce de BUSK, dont il possède les caractères les plus importants : croissance zoariale particulière avec travées rayonnantes uni- ou bisériées, gymnocyste lisse pratiquement sans pores, présence fréquente de zoécies imparfaites de petite taille (zoécies avortées ?, « aviculaires » de BUSK).

RYLAND a montré en 1969 que la création d'un nouveau terme spécifique par MARCUS était injustifiée. Cette espèce, par son développement zoarial et la présence de nombreuses zoécies imparfaites, n'est pas sans rappeler certaines formes du genre *Mystriopora* Lang, 1915.

Bien que *E. monostachys* ait une vaste répartition géographique actuelle (du Danemark à la Méditerranée et sur le littoral atlantique et pacifique des Amériques), elle est rare sur les côtes françaises de la Manche où elle n'était signalée que de Roscoff par ÉCHALIER et PRENANT, comme « exceptionnelle ».

Famille des FLUSTRIDAE Smitt, 1867

Flustra foliacea (Linné, 1758)

- 1880 — *Flustra foliacea* (Linné) : HINCKS, p. 115, pl. 14, fig. 10, pl. 16, fig. 1, 1 a-b.
1901 — *Flustra foliacea* (Linné) : CALVET, pp. 208-275.
1951 — *Flustra foliacea* (Linné) : ÉCHALIER et PRENANT, p. 7.
1957 — *Flustra foliacea* (Linné) : BALAVOINE, p. 58.
1966 — *Flustra foliacea* (Linné) : PRENANT et BOBIN, p. 169, fig. 48 I-II, 49.

Comme nous l'écrivions en 1968 (p. 599), des Flustres sont fréquemment rejetées après les tempêtes sur les plages étudiées. Nous avons pu recueillir sur celle de Saint-Martin-de-Bréhal plusieurs belles colonies de *Flustra foliacea*, certaines ovicellées.

L'espèce, bien que considérée comme très commune sur les côtes de la Manche par HINCKS et PRENANT et BOBIN, n'avait pas été récoltée à Granville par GADEAU DE KERVILLE. ÉCHALIER et PRENANT n'en signalent que peu d'exemplaires à Roscoff. Par contre BALAVOINE (en 1955) et l'un de nous (E. B.), quelques années auparavant, en avaient recueilli de nombreux spécimens rejetés sur les plages de Dinard et de Saint-Malo-Paramé. La densité de son peuplement n'est peut-être pas très élevé, ce qui expliquerait sa relative rareté dans les dragages. Par contre la robustesse et la légèreté de ses colonies font qu'elle est assez couramment rejetée sur les plages pendant les tempêtes.

Famille des CRIBBILINIDAE Hincks, 1880

Cribilina punctata (Hassal, 1841)

- 1880 — *Cribilina punctata* (Hassal) : HINCKS, p. 190, pl. 26, fig. 1-2, 4 (non pl. 24, fig. 3, pl. 26, fig. 3 = *C. cryptoecium* Norman).
1951 — *Cribilina* (sic) *punctata* (Hassal) : ÉCHALIER et PRENANT, p. 13.
1957 — *Cribilina punctata* (Hassal) : BALAVOINE, p. 60.
1966 — *Cribilina punctata* (Hassal) : PRENANT et BOBIN, p. 581, fig. 202.
1969 — *Cribilina punctata* (Hassal) : RYLAND, p. 217.

Cette espèce est extrêmement variable, et NORMAN en a séparé dès 1903 une autre espèce, *C. cryptoecium*, qui s'en distingue essentiellement par la structure de son ovicelle. Nos spécimens ne sont pas très typiques et paraissent appartenir à la variété de HINCKS avec costules plus accentuées et umbo central, ovicelle plus orné portant parfois un aviculaire.

C. punctata est signalée comme abondante dans la Manche par HINCKS et PRENANT et BOBIN. Elle est cependant relativement rare sur les côtes du Cotentin puisque CALVET ne l'a pas découverte dans les dragages de GADEAU DE KERVILLE. HINCKS la cite de Guernesey. Enfin, BALAVOINE n'en a découvert qu'une petite colonie dans la région de Dinard. Nous en avons personnellement récolté une demi-douzaine de spécimens sur *Ostrea* et Gastropodes.

Famille des HIPPOPHOIDAE Busk, 1859

Chorizopora brongniarti (Savigny-Audouin, 1826)

- 1880 — *Chorizopora brongniarti* (Audouin) : HINCKS, p. 224, pl. 32, fig. 1-4.
1901 — *Chorizopora brongniarti* (Audouin) : CALVET, p. 269, 275.
1957 — *Chorizopora brongniarti* (Audouin) : BALAVOINE, p. 61.

Nous avons récolté cinq colonies de cette belle espèce fixée sur des valves de Lamellibranches (*Ostrea* et *Venus*) ou des tests de Buccins. *C. brongniarti* est l'une des espèces de Bryozoaires les plus abondantes dans la Manche occidentale, mais semble être très rare dans la zone de découverture des marées.

Famille des MICROPORELLIDAE Hincks, 1880

Microporella ciliata (Pallas, 1766)

1880 — *Microporella ciliata* (Pallas) : HINCKS, p. 206, pl. 28, fig. 1-8.

1901 — *Microporella ciliata* (Pallas) : CALVET, pp. 207, 269.

Espèce fixée, à Saint-Martin-de-Bréhal, sur des valves d'Huîtres. Elle est abondante dans la Manche : Roscoff, Dinard, région de Granville, Cap de la Hague, Carolles et Saint-Vaast-la-Hougue (coll. CANU, nombreux spécimens sur Algues), Calais (coll. CANU).

Famille des ESCHARELLIDAE Levinsen, 1909

Escharella variolosa (Johnston, 1838)

1880 — *Mucronella variolosa* (Johnston) : HINCKS, p. 366, pl. 51, fig. 3-7.

1901 — *Mucronella variolosa* (Johnston) : CALVET, p. 268.

1951 — *Mucronella variolosa* (Johnston) : ÉCHALIER et PRENANT, p. 19.

1955 — *Mucronella variolosa* (Johnston) : BALAVOINE, p. 31.

1969 — *Escharella variolosa* (Johnston) : RYLAND, p. 227.

Nous avons découvert sur la plage de Saint-Martin-de-Bréhal un zoarium ovicellé de cette belle espèce, encroûtant l'intérieur d'un test de Buccin. HINCKS déclare que l'espèce vit sur les pierres et les coquilles « en eaux profondes », citant des profondeurs de 70 à 90 mètres. Sur les côtes françaises de la Manche, elle peut vivre à des profondeurs beaucoup plus faibles : « à la grève » à Roscoff (ÉCHALIER et PRENANT), 4 à 12 m (BALAVOINE), moins de 15 mètres (CALVET). Il y a dans la collection CANU de nombreux spécimens provenant d'Étretat (Seine-Maritime), où ils sont fixés sur des valves de Lamellibranches (essentiellement *Glycymeris*).

Le nombre total d'espèces recueillies à Saint-Martin-de-Bréhal passe donc de 16 à 24, et celui des espèces de la région de Granville (Granville, îles Chausey, Saint-Martin-de-Bréhal, Agon-Coutainville) de 30 à 36. Il reste encore faible par rapport aux chiffres connus des régions de Dinard et de Roscoff. Il ne pourrait sans doute être sensiblement augmenté que par des dragages permettant de récolter des formes plus profondes qui ne sont pas normalement rejetées sur les plages : il en est ainsi des espèces fixées sur des roches et vivant à quelques mètres au-dessous du niveau des plus basses mers.

*Laboratoires de Paléontologie
et d'Anatomie comparée du Muséum*

BIBLIOGRAPHIE

BALAVOINE, P., 1955. — Bryozoaires récoltés en avril 1955 dans la région de Dinard et de Saint-Malo. *Bull. Lab. marit. Dinard*, 41, pp. 27-33.

— 1957. — Nouvelle contribution à l'étude des Bryozoaires de la région de Dinard et de Saint-Malo. *Ibid.*, 43, pp. 52-68, 1 pl.

- BUGE, E., et J. LESSERTISSEUR, 1968. — Sur quelques Bryozoaires marins actuels des plages de Saint-Martin-de-Bréhal et d'Agon-Coutainville (Manche). *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, 2^e sér., **40**, 3, pp. 597-611, 1 fig.
- CALVET, L., 1901. — Voir GADEAU DE KERVILLE.
- ÉCHALIER, G., et M. PRENANT, 1951. — Inventaire de la faune marine de Roseoff. Bryozoaires-Echinodermes. *Trav. Stat. biol. Roscoff*, suppl. 4, 53 p.
- GADEAU DE KERVILLE, H., 1901. — Recherches sur les faunes marine et maritime de la Normandie. 3^e voyage. *Bull. Soc. Amis Sci. nat. Rouen*, 4^e sér., **36**, pp. 145-283 (Bryozoaires, par L. CALVET, pp. 206-208, 267-269, 274-276).
- HINCKS, T. H., 1880. — A history of the british marine Polyzoa. London, **1**, (Texte), 601 p., **2**, (Planches), 83 pl.
- JOLIET, L., 1877. — Contribution à l'histoire des Bryozoaires des côtes de France. *Thèse Sci., Paris*, 112 p., 4 fig., 8 pl.
- PRENANT, M., et G. BOBIN, 1956. — Faune de France. 60. Bryozoaires, première partie, Entoproctes, Phylactolèmes, Cténostomes. Paris, 398 p., 151 fig.
- — 1966. — Faune de France. 68. Bryozoaires, deuxième partie, Chilostomes Anasea. Paris, 647 p., 210 fig.
- RYLAND, J. S., 1969. — A nomenclatural index to « A history of the british marine Polyzoa » by T. HINCKS (1880). *Bull. brit. Mus. nat. Hist.*, **17**, 6, pp. 207-260, 4 fig.